

VENDREDI 20 MARS 1992

Charles Ives (1874-1954)
A Set of Theater Pieces (1904-1911)
In the cage ("Dans la cage")
In the inn - Pot pourri ("Dans l'auberge")
In the night ("Dans la nuit")

George Crumb (né en 1929)
Ancien Voices of Children,
sur des poèmes de Federico Garcia Lorca (1970)

Luciano Berio (né en 1925)
Ritorno degli snovidenia,
pour violoncelle solo et trente instruments (1967)

Igor Stravinsky (1882-1971)
Dumbarton Oaks Concerto,
en mi bémol majeur (1938)
Tempo giusto
Allegretto
Con moto

Pierre Boulez
François Le
Kubler

Lionel Maazel, direction
Anno Steiger, soprano
Jean-Guihen Queyras, violoncelle
Ensemble InterContemporain

Coproduction Ensemble InterContemporain

Châtelet, 20h30

187

IRCAM
MÉDIATHÈQUE

Charles Ives
A Set of Theater Pieces

In the cage est le résultat d'une promenade à Central Park par une chaude après-midi d'été [...] Assis sur un banc devant la ménagerie, nous regardions la cage du léopard et un petit garçon qui, visiblement, la contemplait depuis fort longtemps. Techniquement, cette pièce est construite sur des accords de quarts et de quintes qui "noient" la tonalité et tendent à démontrer qu'un chant ne doit pas nécessairement être tonal pour avoir un sens musical...

Le second mouvement – *In the inn* – utilise un de ces nombreux ragtimes dont certains remontent à l'époque du règne de George Kelsberg au "Poli's". George pouvait lire un journal en jouant du piano mieux que certains pianistes ne jouent sans lire de journal...

Je jouai la dernière partie du troisième mouvement – *In the night* – à partir du moment où le violoncelle amorce le cantique *Abide with me*, au cours d'un service du soir à l'église presbytérienne de Central, New York, avant mai 1907. Derrière la musique, une simple image subsiste : le cœur d'un vieil homme, mourant seul la nuit, triste et déprimé. Dieu lui vient alors en aide et le transporte auprès des siens. Cela est la ligne directrice, la substance de l'œuvre. Autour, ce ne sont que silence et sons dans la nuit – les cloches sonnant dans le lointain...

Lorsqu'on a accompagné régulièrement les hymnes, et même le plain-chant pendant dix ou quinze ans, on prend l'habitude de la fameuse trinité "tonique / dominante / sous-dominante". Dans cette pièce, j'ai tenté de trouver trois accords qui joueraient des rôles similaires à ces degrés fondamentaux et dont les combinaisons donneraient naissance aux mélodies et aux contrepoints. L'accord de ré bémol représentait l'accord de tonique ; celui de si bémol l'accord de dominante, et celui de mi l'accord de sous-dominante.

Plus loin, le cantique était chanté en ré bémol comme un *cantus firmus* par des voix d'hommes, accompagné en contrepoint par une ligne mélodique écrite en si bémol et jouée par l'un des manuels les plus légers de l'orgue. [...] Environ deux ans plus tard, j'arrangeai ce mouvement et une partie du mouvement en ragtime pour un petit orchestre qui se produisait au théâtre de l'Hyperion à New Haven.

[...] En 1908, je complétais le premier et le dernier mouvement. L'air du vieux ménestrel *I hear the owl shootin'* était suggéré par un cor sur les notes des mêmes trois accords, mais dans la tonalité générale de mi majeur avec le septième degré abaissé. Lorsqu'il se termine, on entend la mélodie de *Abide with me*, accompagnée en contrepoint secondaire par *Down in the cornfield*.

C. I.

Traduit de l'anglais par Michèle Reverdy.

Durée approximative : 10 minutes.

Geo
Anc

C'es
denc
Four
drec
posit
Garc
gie c
Anci
lors c
de la
de V
J'ai r
imag
tuer
Lorce
rume
Extra
regro
ampli
deux
of the
interl
Ces d
titrée
cader
par u
Il est
remér
germe
ne Ar
dernie
qu'à..
d'enf
Traduit
Durée

IRCAM MÉDIATHÈQUE
N° 10674

429
IRC
Sci 9/1/92

IRCAM
MÉDIATHÈQUE

IRCAM MÉDIATHÈQUE

George Crumb
Ancient Voices of Children

C'est au cours de l'été 1970, alors que j'étais en résidence à Tanglewood, grâce à l'Elisabeth Spragge Foundation, que fut composé *Ancient Voices of Children*. Cette œuvre s'intègre à tout un cycle de compositions vocales inspirées par les poèmes de Federico Garcia Lorca, qui a mobilisé l'essentiel de mon énergie créatrice au cours de nombreuses années.

Ancient Voices of Children fut créé le 31 octobre 1970, lors du quatorzième festival de musique de chambre de la Fondation Coolidge, à la bibliothèque du Congrès de Washington.

J'ai recherché pour *Ancient Voices of Children* des images musicales susceptibles de souligner et d'accentuer l'imagerie puissante et obsédante de la poésie de Lorca : la vie, la mort, l'amour, l'odeur de la terre, la rumeur du vent et de la mer.

Extraits de ses poèmes, les textes d'*Ancient Voices* sont regroupés en séquence afin d'obtenir un rythme plus ample, ainsi qu'une certaine continuité musicale. Les deux mouvements purement instrumentaux – *Dances of the Ancient Earth* et *Ghost Dance* – constituent des interludes chorégraphiques plutôt que des exégèses. Ces deux œuvres, ainsi que la troisième chanson, sous-titrée *Dance of the Sacred Life-style* (avec son rythme cadencé de *boléro ostinato*), peuvent être interprétées par un danseur en solo.

Il est parfois intéressant pour un compositeur de se remémorer l'impulsion initiale à partir de laquelle put germer tel projet d'une composition. En ce qui concerne *Ancient Voices*, cette impulsion a coïncidé avec les derniers vers de la dernière chanson : "... et j'irai jusqu'à... demander au Christ de me rendre mon âme d'enfant..."

G. C.

Traduit de l'anglais par Sylvie Durastanti.

Durée approximative : 27 minutes.

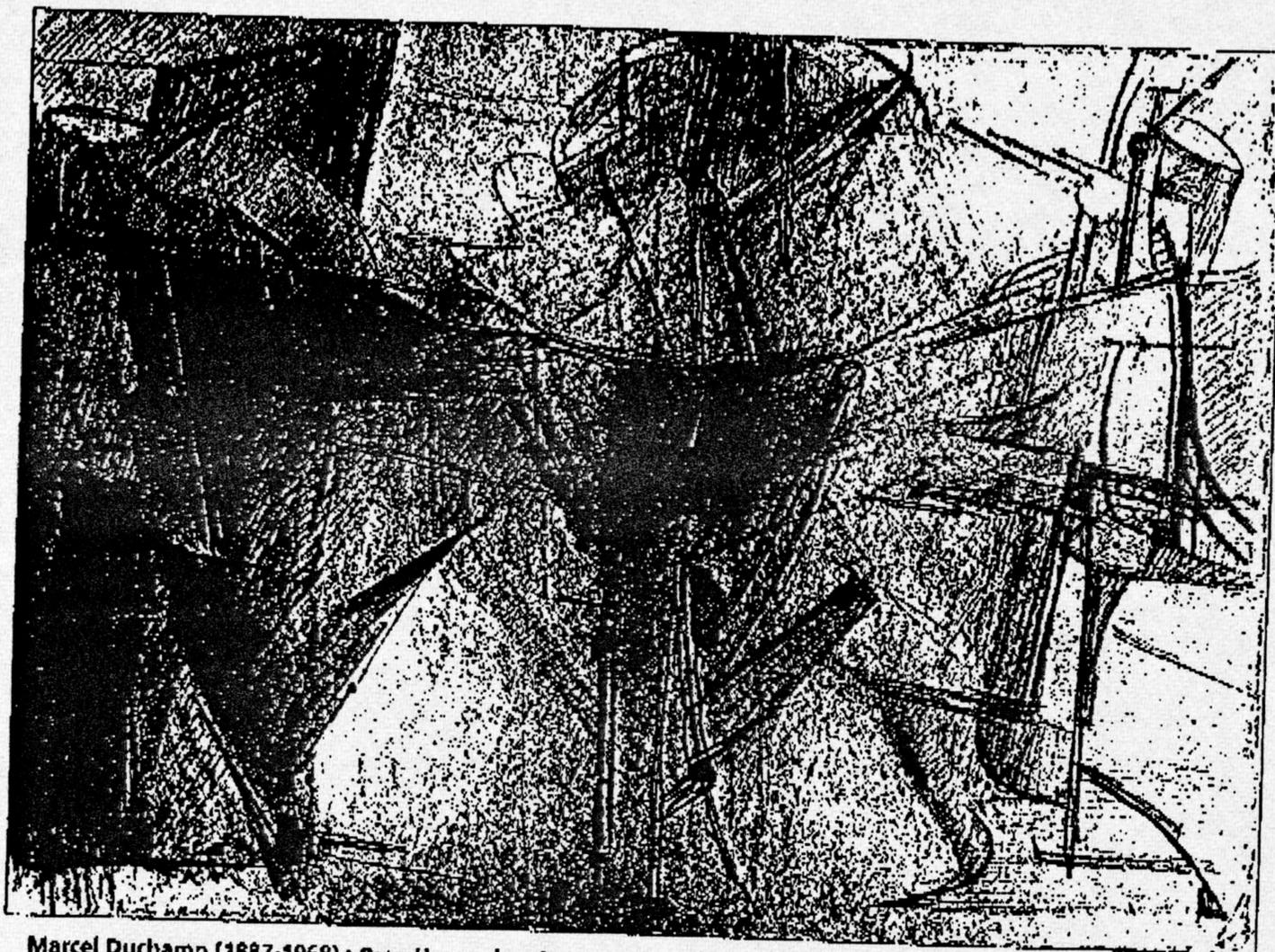
Luclano Berio
Ritorno degli snovidenia

Ritorno était écrit pour Paul Sacher et son orchestre, et Sacher voulait que la partie soliste soit jouée par Rostropovitch. C'est pour cela que j'ai donné ce titre de *Snovidenia*. Ce "rêve", ce sont les chants révolutionnaires russes. J'ai toujours une attitude très idéaliste envers la révolution russe. Ce qui n'est certainement pas le cas de Rostropovitch. Alors, je lui ai mis dedans, comme un exorcisme, des chants révolutionnaires russes.

Ritorno est avant tout un hommage à un rêve trahi par l'histoire, par les hommes, par le stalinisme. – La trahison peut-elle se traduire sur le plan musical ? – Je ne crois pas. Même si dans mon inconscient ces idées peuvent jouer un rôle important, cela ne se passe pas à un niveau musical précis. Le matériau joue avant tout un rôle musical. Le fait que je l'aie choisi et pas un autre veut sûrement dire quelque chose. Mais c'est à l'auditeur de le dire. Ces cellules de chansons, qui ne sont jamais utilisées en entier, provoquent des résonances dans l'orchestre. Les cellules génèrent leurs propres harmonies par le fait que certaines notes sont prolongées. Un programme règle l'harmonie. C'est ainsi que les fragments de chants sont à la fois des éléments mélodiques et des éléments qui produisent une épaisseur harmonique évidente et très perceptible. La variabilité de fonction de ces petits noyaux mélodiques qui ne sont pas traités comme des choses, comme des éléments mélodiques en soi, fait que l'on sait qu'ils sont là, mais sous une forme cachée, méconnaissable. On ne les perçoit pas. La transcription permet aussi la mise en relation dialectique avec une tradition culturelle différente. Non pas pour la conserver, mais pour en extraire des espoirs. Une transcription qui cherche à réaliser l'autre visage d'une vérité.

L. B.

Durée approximative : 18 minutes.



Marcel Duchamp (1887-1968) : Première recherche pour "Le Mariée mise à nu par ses célibataires, même" (1912).

Igor Stravinsky Dumbarton Oaks Concerto

"Pendant cette période difficile, peut-être la plus difficile de ma vie, je jouais très régulièrement du Bach et j'étais très attiré par les *Brandebourgeois*." Et en dialoguant plus tard avec Robert Craft, Stravinsky avouera qu'en effet l'avant-guerre, qui assombrissait tant l'Europe, fut aussi pour lui un terrible temps d'épreuves où rôdait la mort. Voulant, pendant l'été 1937, se rapprocher de sa femme et de sa fille traitées dans un sanatorium savoyard, il se découvre lui-même – comme un personnage de *La Montagne magique* – atteint d'une lésion au poumon. Si le compositeur guérit, sa femme et sa fille mourront, à quelques mois d'intervalle, pendant l'hiver 1938. Dans ce temps si grave, le concerto en *mi* est une œuvre de commande, proposée par un couple de mécènes américains, Mr et Mrs Bliss, dont la propriété de Washington s'appelait "Dumbarton Oaks".

L'œuvre pour quinze instrumentistes constitue vraiment un *alla Jean-Sébastien Bach*. Au point que Stravinsky reconnaît, non sans humour, avoir peut-être "emprunté" son premier thème au *Troisième Brandebourgeois* : "Et Bach aurait certainement été ravi de me le prêter." En trois mouvements liés par des ponts aux cordes seules, Stravinsky "réécrit" en effet la musique du Cantor, non en le citant textuellement – ce qui serait une technique de collage global –, mais en reprenant ses paramètres stylistiques. Ainsi entendra-t-on symboliquement dans le concerto, dont l'agogique sonne à peine transposée, mais dont les accords obstinés aux vents signent sans équivoque la décision de rester soi-même jusque dans l'esprit de pastiche. Et probablement ici, de "divertissement" au sens pascalien du terme.

D. D.

Durée approximative : 12 minutes.

ANCIENT VOICES OF CHILDREN
Poèmes de Federico Garcia Lorca
Musique de George Crumb

I.
El niño busca su voz.
(La tenía el rey de los grillos.)
En una gota de agua
buscaba su voz el niño.

No la quiero para hablar ;
me haré con ella un anillo
que llevará mi silencio
en su dedo pequeñito

II.
Me he perdido muchas veces por el mar
con el oído lleno de flores recién cortadas,
con la lengua llena de amor y de agonía.
Muchas veces me he perdido por el mar,
como me pierdo en el corazón de algunos niños

III.
¿ De dónde vienes, amor, mi niño ?
De la cresta del duro frío.
¿ Qué necesitas, amor, mi niño ?
La tibia tela de tu vestido.
¡ Que se agiten las ramas al sol
y salten las fuentes alrededor !
En el patio ladra el perro,
en los árboles canta el viento.
Los bucyes mugen al boyero
y la luna me riza los cabellos.
¿ Qué pides, niño, desde tan lejos ?
Los blancos montes que hay en tu pecho.
¡ Que se agiten las ramas al sol
y salten las fuentes alrededor !
Te diré, niño mio, que sí,
trinchada y rota soy para ti.
¡ Como me duele esta cintura
donde tendrás primera cuna !
¿ Cuando, mi niño, vas a venir ?
Cuando tu carne huele a jazmín.
¡ Que se agiten las ramas al sol
y salten las fuentes alrededor !

I.
L'enfant cherche sa voix.
(C'est le roi des grillons qui l'a.)
Dans une goutte d'eau
cherchait sa voix l'enfant.

Je n'en veux point pour parler.
Je m'en ferai une bague
que portera mon silence
autour de son petit doigt.

Traduction André Belamich

II.
Je me suis perdu souvent dans la mer,
l'oreille pleine de fleurs fraîchement coupées,
la langue pleine d'amour et d'agonie.
Souvent je me suis perdu dans la mer,
comme je me perds dans le cœur de certains enfants.

Traduction Claude Couffon et Bernard Sesé

III.
D'où viens-tu, mon amour, mon enfant ?
Des hautes crêtes gelées.
Que veux-tu, mon amour, mon enfant ?
La toile tiède de ta robe.
Que frémissent les frondaisons au soleil
Que bondissent les ruisseaux alentours !
Dans le patio aboie un chien,
Dans les arbres chante le vent.
Les bœufs mugissent sous le joug,
La lune caresse mes cheveux.
Que veux-tu, mon enfant, de si loin ?
Les blancs monts de tes seins.
Que frémissent les frondaisons au soleil
Que bondissent les ruisseaux alentours !
Je te dirai, mon enfant, combien
Tu m'as rompue et meurtrie.
Que douloureux est le giron
Où tu trouvas ton premier berceau !
Quand viendras-tu, mon enfant ?
Quand ta chair fleurera le jasmin.
Que frémissent les frondaisons au soleil
Que bondissent les ruisseaux alentours !

Traduction Sylvie Durastanti

IV.
Todas las tardes en Granada,
todas las tardes se muere un niño.

V.
Se ha llenado de luces
mi corazón de seda,
de campanas perdidas,
de lirios y de abejas.
Y yo me iré muy lejos,
más allá de esas sierras,
más allá de los mares,
cerca de las estrellas,
para pedirle a Cristo
Señor que me devuelva
mi alma antigua de niño

(Editions Peters)

IV.
Tous les soirs à Grenade,
tous les soirs meurt un enfant.

V.
Mon cœur de soie est plein
De sons et de lumières,
De carillons perdus,
De lys blancs et d'abeilles.
Je m'en irai bien loin,
Au-delà des montagnes
Et au-delà des mers
Jusqu'auprès des étoiles,
Pour demander au Christ
Mon maître, qu'il me rende
Ma vieille âme d'enfant.

Traduction André Belamich

Les traductions des poèmes
I, II, IV et V sont extraites
des *Œuvres complètes I*
de Federico García Lorca parues
dans la collection "La Pléiade"
© éditions Gallimard.

39690

Médiathèque de l'IRCAM



IM10674